

prose par M^r. Bougainville; cette traduction en général fidele, élégante & sage, restoit nécessairement beaucoup au-dessous de l'original, écrit en beaux vers dans une langue riche, abondante, majestueuse. M^r. l'abbé Bérardier a cru en approcher davantage par une traduction en vers. Le projet étoit hardi & difficile; si l'exécution n'a pas exactement rempli ses vœux, elle a eu assez de succès pour mériter des éloges à son intention & à son travail. S'il paroît souvent froid, aride, embarrassé, c'est que les détails scientifiques, abstraits & d'une énonciation pénible, dont l'original est rempli (a), ont dû

(a) Il est étonnant que l'illustre cardinal ait pu exprimer d'une manière si claire, si naturelle & si aisée des phénomènes ou des systèmes hérissés de détails qui en prose même ne sont pas sans obscurité. Ceux qui ont trouvé ces détails peu agréables, & qui par-là ont tâché de mettre l'auteur au-dessous de Lucrece, auroient dû nous prouver que lorsque celui-là nous parle de ses atômes & de leurs propriétés, il est plus coulant & harmonieux que son adversaire en expliquant la règle de Kepler, les progressions, stations, rétrogradations des planetes &c. . . . Mais ne nous étonnons pas de ces prédilections; elles sont dans l'objet, & non dans la manière. Un poëte épicurien est toujours charmant. Nous avons vu un traducteur françois de Lucrece le mettre beaucoup au-dessus de Virgile; ce paradoxe n'est pas nouveau, un ancien s'en plaignoit déjà *. Il faut convenir que pour cela la corruption du goût ne suffit pas, il faut encore celle de l'esprit & du cœur. ——— Voyez les

* *Lucr-
tium pro
Horatio,
Lucretium
pro Virgi-
lio legunt.*
Authanon.
de causis
corruptæ
litt.